



KANT, Emmanuel, *Briefwechsel*

Jean Grondin

Volume 43, numéro 3, octobre 1987

Statut épistémologique des sciences pastorales

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/400348ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/400348ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Faculté de philosophie, Université Laval

ISSN

0023-9054 (imprimé)

1703-8804 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Grondin, J. (1987). Compte rendu de [KANT, Emmanuel, *Briefwechsel*]. *Laval théologique et philosophique*, 43(3), 425–425. <https://doi.org/10.7202/400348ar>

*Philippiens* 3,5 ; le témoignage de Paul permet en effet de contrebalancer ce que celui des *Évangiles* a d'unilatéral.

Un bref lexique et une bibliographie complètent l'ouvrage. On comprend mal que l'éditeur français n'ait pas repris les deux index, des références bibliques et talmudiques et des sujets, qui facilitent l'utilisation de l'édition américaine. Quoi qu'il en soit, il s'agit d'une excellente initiation au judaïsme qui devrait être recommandée à tous les étudiants en théologie.

Paul-Hubert POIRIER

Immanuel KANT, *Briefwechsel, Auswahl und Anmerkungen von Otto Schöndörffer*. 3., erweiterte Auflage mit einer Einleitung von Joachim Kopper und Rudolf Malter und einem Nachtrag. PhB 52 a/b. Felix Meiner Verlag. 1986. LXXVI, 968 pages.

Il y a tout lieu de se réjouir de cette réédition de la correspondance de Kant. Édition légèrement deservie par son propre sous-titre puisqu'une sélection (*Auswahl*) n'a été faite que parmi les lettres adressées à Kant. On y trouve donc l'ensemble des lettres rédigées par Kant, à l'exception des lettres purement officielles ou bureaucratiques, qui ont aussi été écartées dans l'édition de l'Académie (et O. Schöndörffer avait raison de le déplorer dans sa préface à la première édition de 1923). L'édition de la prestigieuse *Philosophische Bibliothek*, la plus ancienne collection d'ouvrages philosophiques au monde, présente l'avantage d'être un peu plus accessible que celle de l'Académie, à laquelle il faut cependant se reporter pour la totalité des lettres adressées à Kant, beaucoup plus nombreuses que les lettres du philosophe.

L'originalité de cette troisième édition réside dans la publication des quelques lettres qui ont pu être découvertes depuis la seconde édition de 1972. Le renouveau des études kantienues en Union Soviétique, dont fait maintenant partie Königsberg sive Kaliningrad y est pour quelque chose. Le lecteur français lira avec profit la lettre du 9 mars 1796, découverte en 1977, adressée à Anton Ludwig Thérénin, où Kant réagit favorablement au projet d'une publication de ses œuvres en français, estimant particulièrement nécessaire la traduction des ouvrages suivants : la *Critique de la raison pure*, les *Fondements de la métaphysique des mœurs* et la *Critique de la raison pratique*. Choix

parfaitement lumineux et qui correspond encore, et dans l'ordre, aux trois livres les plus étudiés de Kant. Le premier ouvrage de Kant à être traduit en français aura cependant été le *Projet de paix perpétuelle* (cf. lettre à Kiesewetter du 25 novembre 1798 et la préface de R. Malter, p. XLVI), évidemment très actuel dans le contexte des guerres révolutionnaires.

La correspondance de Kant n'a été que parcimonieusement traduite en français. Outre l'instimable missive à M. Herz de 1772, souvent traduite, on ne peut guère compter que sur la sélection des *Lettres sur la morale et la religion* (1969) de J.-L. Bruch et les quelques lettres retenues par l'édition de la Pléiade. La correspondance de Kant étant relativement peu considérable (celle de Rousseau, par comparaison, comprend plusieurs dizaines de tomes), il paraît envisageable d'en entreprendre une traduction française intégrale. L'édition commentée de Schöndörffer, revue par Malter, pourrait avantageusement lui servir de base.

Jean GRONDIN

Emmanuel KANT, *Opus postumum. Passage des principes métaphysiques de la science de la nature à la physique*, traduction, présentation et notes par François Marty, Paris, PUF, coll. Épiméthée, 1986, 444 pages.

La traduction française des œuvres de Kant traverse une période de vaches grasses. Après l'édition en trois tomes de la Pléiade des œuvres publiées par Kant — *a though act to follow* —, voici une non moins remarquable présentation de l'œuvre à laquelle Kant a consacré les dernières années de sa vie, mais sans parvenir à lui donner une forme publiable, l'*Opus postumum*. Le titre de travail retenu par l'éditeur F. Marty, « Passage des principes métaphysiques de la science de la nature à la physique », n'indique bien sûr qu'une partie de son enjeu. Kant travaillait, en vérité, à rien de moins qu'une refonte complète de la philosophie transcendantale. La publicité de cet ouvrage va jusqu'à parler d'une « quatrième Critique », slogan dont il faut bien entendu user avec circonspection. L'O.P. mérite pleinement cet honneur si l'on tient compte de l'ampleur du projet (un système de philosophie transcendantale), de l'envergure des thèmes traités et de l'énergie intellectuelle que Kant a pu y vouer, mais d'un strict point de vue littéraire on ne saurait la comparer aux trois Critiques. L'O.P. se compose en effet de manuscrits